

ing out of our restrictive gender roles. I was acutely aware of this; I felt powerful and strong on the ice, a feeling that was rare for a young woman in a patriarchal world. This experience was to be fleeting but intense and satisfying.

The Canadian women's hockey team has been recognized as the best in the world. They have captured the nation's attention and pride. The opportunities that exist today for girls and young women interested in hockey have changed considerably since 1983. How great that a girl can dream of playing in the Women's National Hockey League or on Team Canada at the next Olympic games. Women's hockey has a future that is more than fleeting. It is my hope that for the next generation of female hockey players, barriers such as sexism, homophobia and racism will be named and addressed, making it possible for a more diverse group of women to participate.

Bonnie Slade is currently a graduate student at OISE/UT in Adult Education, Community Development and Counseling Psychology department. The author wishes to thank Jane Cullingworth for her advice and editing.

DEBRA SHEPHERD

Curly Headed Lamb

My daughter Mary gave him to me,
my companion
when I broke my knee cap.
He fits in the crook
of my arm.
He has become the family bean bag.
To punish me,
they throw him around.
To tease me,
they withhold him.
I would never sleep
If he were lost forever.
My eyes would become dry deserts.
My eyelids would curl up.
I would walk in a dreamland
of sleeplessness.
When he is with me
So is my daughter.

Debra Shepherd is a college student studying English and Theatre. She is married and has three growing into teenager children.



Photo: Marlene Hielema

Je me rappelle encore d'une qualification de soccer en Novembre, il y a quelques années. Nous étions une trentaine de filles et jouions à l'extérieur devant des entraîneurs, des sélectionneurs, etc. Il y avait de la neige et de la glace à certains endroits et, bien que chaudement habillées, nous nous épuisions dans le froid. Je me souviens de m'être dit: "Il faut être fou pour être ici," et c'est ce que l'on est: des folles... du soccer. Cela fait bientôt neuf ans que je joue avidement au soccer et, que ce soit dans des camps d'entraînement intenses avec l'Équipe du Québec ou tout simplement sur la plage, mon plaisir de jouer demeure le même. Le soccer pour moi c'est non seulement le conditionnement physique, la technique, la stratégie... mais c'est aussi l'équipe. Ce cercle de joueuses et d'entraîneurs qui se déplacent ensemble et qui, match après match, se rapprochent, s'aidant mutuellement. Présentement le soccer est une partie importante de ma vie. Je ne sais pas où cela va me mener, ni quel niveau j'espère atteindre... Je sais tout simplement que je continuerai, durant toute ma vie, à participer à ce sport incroyable et que, particulièrement en tant que femme, j'en serai fière.

—Perri Ravon, 15 ans et demi

En voyant pour la première fois des gens jouer au soccer, je me suis dit qu'ils avaient l'air de s'amuser énormément et j'ai voulu apprendre aussi et m'amuser comme eux. Alors je m'y suis mise, et maintenant quand moi je joue au foot, c'est comme si rien d'autre n'existait, comme si jouer était la seule chose importante au monde. Garçons et filles devraient être traités de la même façon, comme les égaux que nous sommes. Probablement que certains garçons croient à tort qu'ils jouent mieux que nous autres filles mais pour la plupart d'entre eux, garçons ou filles c'est la même chose lorsque nous jouons au foot. L'essentiel, c'est d'y prendre plaisir.

—Kayla McKenzie, 10 ans